

Des couples se forment à l'évangélisation

ARTICLE | 06/08/2019 | Numéro 2169 | Par Olivia de Fournas

[Commenter](#) | [Imprimer](#) | [Classer](#)



Des couples se sont retrouvés à Valpré lors d'une session de quelques jours pour se former à l'évangélisation

©COMMUNION PRISCILLE & AQUILA

MAGAZINE – Fin juillet, cent vingt couples se sont formés pour devenir missionnaires de terrain, à disposition pour l'Église. Ils ont appris à annoncer le salut à partir de leur histoire personnelle et conjugale.

Des couples comme les autres, peut-être un peu plus attentionnés et tendres, ont convergé des quatre coins de la France à Valpré. Du 28 juillet au 2 août, ce centre de conférences, proche de Lyon, a abrité deux cent quarante catholiques très engagés dans l'Église. Chaque année plus nombreux, ils ont assisté à la session [Priscille et Aquila](#).

Ni mouvement, ni communauté, la « Communion » Priscille et Aquila entend former des couples missionnaires pour annoncer le Christ où bon leur semblera. Noélia, la petite quarantaine, arrive de Lorient avec son mari dans cette optique. Animateur d'un parcours Alpha de catéchisation, le couple prépare aussi au baptême dans sa paroisse : « *Nous venons ici pour trouver des outils d'évangélisation efficaces et pour apprendre à nous adresser au nombre croissant de personnes athées que nous rencontrons.* »

[Alex et Maud Lauriot-Prévost](#) – le couple missionnaire peut-être le plus connu de la cathosphère – ont participé à la fondation de Priscille et Aquila. Aujourd'hui, Alex regarde avec tendresse les participants et murmure, énigmatique : « *Ils ne vont pas être déçus par ce qu'ils vont recevoir, mais ce ne sera peut-être pas ce qu'ils étaient venus chercher...* »

Écrire son « histoire sainte »

Car les couples devront d'abord « intégrer le kérygme pour eux ». Le kérygme ? Le gros mot est lancé. « *Le terme est tout à fait valide, il figurait déjà en grec chez saint Paul (1 Co 1, 21)* », affirme le Père Louis-Marie Guitton, conseiller spirituel de la Communion. « *Il signifie l'annonce du Salut. Le kérygme appliqué au couple est la spécificité, ou le charisme de la Communion Priscille et Aquila. On y parle de "kérygme conjugal", mais il n'y a pas de copyright* », plaisante le prêtre toulonnais. En résumé, il s'agira pour chacun, personnellement et en couple, de découvrir comment Jésus l'a sauvé concrètement dans sa vie, et le sauve toujours. Quel rapport avec l'évangélisation ? « *L'évangéliste aura beau connaître son catéchisme par cœur et vouloir le transmettre, s'il n'a pas découvert les situations concrètes de sa vie où Dieu l'a sauvé, il ne convaincra jamais personne* », affirme Alex.

▣ À LIRE AUSSI [Evangéliser, un saut dans le vide... avec l'Esprit Saint](#)

Les participants vont vite le comprendre. Dans l'amphi, un premier enseignement l'explique, mais surtout, chaque couple est invité à écrire son « histoire sainte » : c'est-à-dire les dix moments clés où Dieu l'a sauvé. Il y a quatre ans, l'exercice a bouleversé Michèle et Gilles (quarante-trois ans de mariage). À cette époque, en cherchant les endroits où Dieu les avait sauvés, ils se sont rendu compte qu'ils ne l'avaient pas encore laissé traverser leur blessure : une absence de sexualité conjugale. La session a déclenché un processus. Là où la bonne volonté et les psychologues avaient échoué, l'abandon au Saint-Esprit a réussi : « *Jésus s'est manifesté en me faisant éprouver un élan libérateur vers mon mari, que nous avons nourri petit à petit et, depuis, nous revivons notre voyage de noces* », confie Michèle. La préparation au mariage que les époux animent dans leur paroisse s'est crédibilisée : « *Jésus peut vous sauver, comme Il nous a sauvés !* », témoignent-ils aux fiancés.

Le couple décuple à deux sa force de frappe missionnaire pendant ses évangélisations.

Si le kérygme est primordial, l'acquisition d'outils concrets prend une place importante pendant la semaine. Divers ateliers d'évangélisation – prédication, témoignage kérygmatic, jeu de rôles – sont proposés. En début de session, les aînés se lancent. Alain et Cécile commencent leur prédication, un peu émus, après avoir invoqué l'Esprit Saint. Après 15 mn d'intervention, la prestation est « relue » par le public, sous la houlette d'un ancien. Après les encouragements bienveillants, les critiques arrivent : « *Votre fil directeur était clair, mais à tel endroit, Alain, tu as trop voulu convaincre, trop parlé avec ta tête. Tu as dit "tu peux", tu "dois", ton vocabulaire était trop "catholique". Cécile, tu parlais trop vite et tu ne t'es pas appuyée sur assez d'exemples.* » Alain note les remarques avec enthousiasme. Il en est sûr, leur prochaine prédication sera plus percutante. Parmi les quinze prêtres présents pendant la session, certains se réjouissent de se former également.

Évangéliser en couple paraît un vrai avantage, pour les époux comme pour le public auquel ils s'adressent. Les conjoints lisent la parole de Dieu, ce qui fortifie leur foi et leur couple. Ensuite, ils décuplent à deux leur force de frappe missionnaire pendant leurs évangélisations. Enfin, ils sont complémentaires. Marie développe : « *Didier est plus structuré, mais moi je mets du liant. Et puis, comme notre histoire a été digérée et revisitée par l'Esprit Saint, je ne cherche plus mes mots, mon cœur déborde de mes lèvres.* » Alex avait raison : au lieu de convaincre, les couples témoignent – clé d'une évangélisation réussie selon Priscille et Aquila.

Olivia de Fournas